

Écrit par le 18 mai 2026

Neurologie : le Vaucluse invente sa médecine de territoire



Face à l'explosion des maladies neurologiques et aux délais croissants d'accès aux spécialistes, le Vaucluse inaugure sa première équipe de soins spécialisée en neurologie. Une réponse coordonnée et innovante pour améliorer l'accès aux soins dans un territoire confronté à une forte tension médicale.

C'est une première dans le département. En avril dernier, la [Caisse Primaire d'Assurance Maladie \(CPAM\) de Vaucluse](#), l'[Agence Régionale de Santé \(ARS\) Provence-Alpes-Côte d'Azur](#) et dix neurologues libéraux ont officialisé la création de l'Équipe de soins spécialisée (ESS) du Comtat Venaissin, dédiée à la neurologie. Derrière cette structure encore méconnue du grand public se dessine pourtant une évolution majeure de l'organisation des soins. Créées en 2019, les ESS permettent à des médecins spécialistes de coordonner leur activité autour d'un projet médical territorial commun afin d'améliorer la prise en

Ecrit par le 18 mai 2026

charge des patients et de fluidifier les parcours de soins. Dans le Comtat Venaissin, l'initiative répond à une situation devenue préoccupante : difficultés d'accès aux consultations, délais de rendez-vous prolongés et tension croissante sur l'offre de neurologie.

Une organisation inédite pour répondre à l'urgence neurologique

Le constat n'est pas propre au Vaucluse. En France, les besoins en neurologie augmentent fortement sous l'effet du vieillissement de la population et de la progression des maladies neurodégénératives. Selon Santé publique France, près de 1,2 million de personnes vivent aujourd'hui avec une maladie neurologique chronique, parmi lesquelles la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson, l'épilepsie ou encore la sclérose en plaques.



Copyright CPAM de Vaucluse

Une spécialité très demandée

La neurologie fait partie des disciplines médicales confrontées à une forte pression démographique. Le nombre de patients progresse plus vite que celui des spécialistes disponibles, notamment dans les

Ecrit par le 18 mai 2026

territoires semi-ruraux ou éloignés des grands centres hospitaliers universitaires. Egalement, les étudiants en médecine boudent cette spécialité qu'ils jugent trop complexe.

Une équipe de 10 professionnels

L'ESS du Comtat Venaissin a précisément été pensée pour répondre à cette fragilité territoriale. Le dispositif réunit dix neurologues libéraux installés à Carpentras, Avignon, Pertuis, Châteaurenard et Montélimar, épaulés par une coordinatrice et une infirmière en pratique avancée (IPA). Depuis le lancement du projet en 2021, l'activité a doublé en deux ans avec plus de 2 000 premières consultations réalisées en 2025, signe d'un besoin particulièrement important sur le territoire. Cette montée en charge s'inscrit dans une tendance nationale. Selon la Fédération française de neurologie, les délais d'accès à un neurologue peuvent dépasser plusieurs mois selon les territoires, notamment pour les consultations non urgentes.

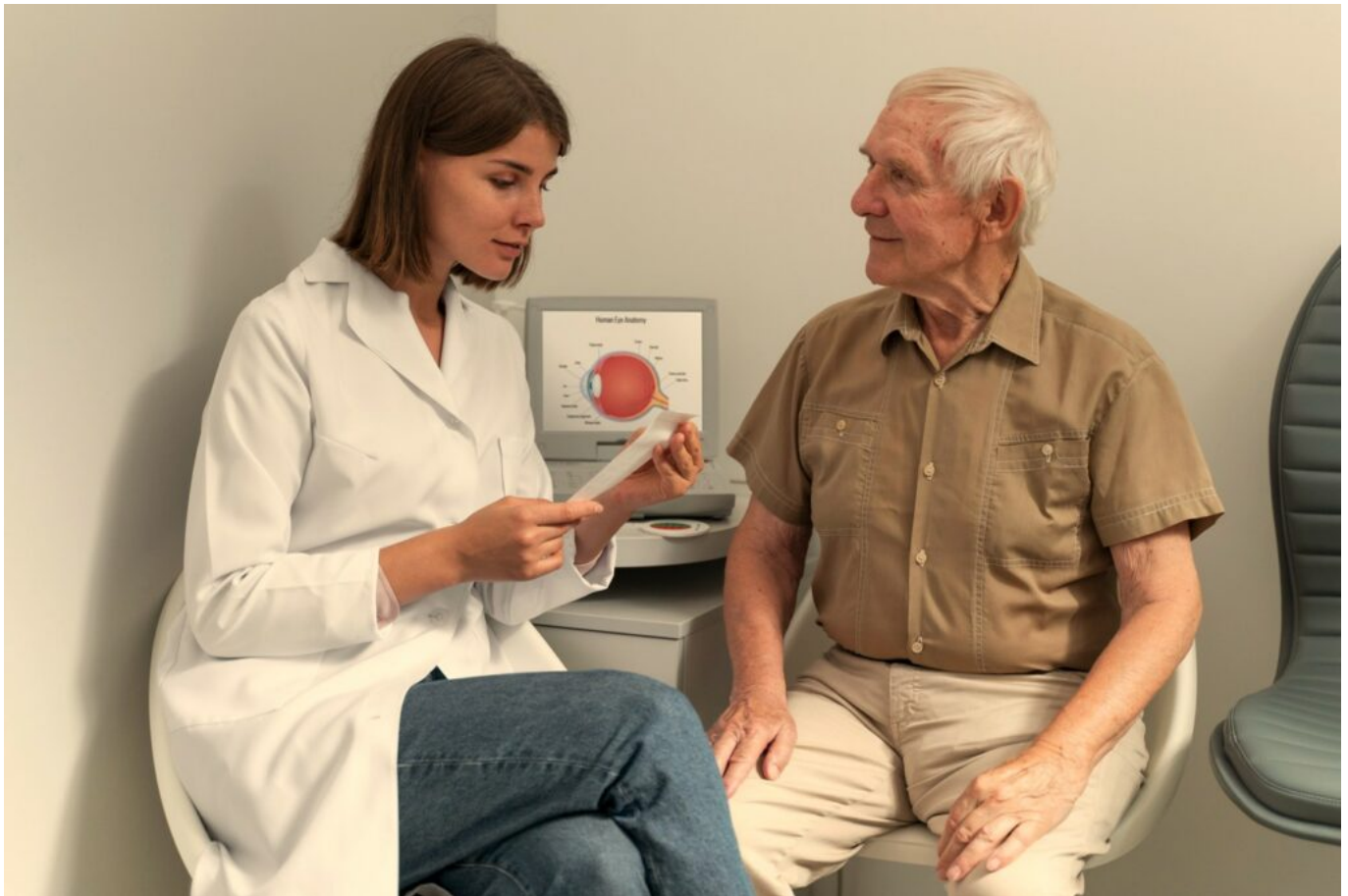
Une médecine plus coordonnée et plus réactive

L'ESS repose sur trois piliers : rapidité d'accès, coordination renforcée et innovation numérique. Concrètement, des créneaux sont réservés pour les situations neurologiques à fort enjeu, permettant aux médecins traitants d'obtenir plus rapidement des avis spécialisés. L'infirmière en pratique avancée assure quant à elle le suivi des patients complexes et facilite le lien entre médecine de ville et structures hospitalières.

La téléexpertise

Le projet mise également sur la téléexpertise et les messageries sécurisées afin d'accélérer les échanges entre professionnels. L'enjeu est crucial dans une spécialité où le facteur temps peut conditionner le pronostic. Accident vasculaire cérébral, suspicion de maladie neurodégénérative, troubles cognitifs ou pathologies neuromusculaires nécessitent souvent des diagnostics rapides et une coordination étroite entre les différents acteurs du soin. L'ESS a ainsi noué plusieurs partenariats structurants avec les orthophonistes, les CPTS (Communautés professionnelles territoriales de santé), le GHT-Neuro d'Avignon (Groupement hospitalier de territoire) et le CHU (Centre hospitalier universitaire) de Marseille pour les dossiers complexes.

Ecrit par le 18 mai 2026



Copyright Freepik

Vieillesse de la population et maladies neuro-dégénératives

Si les maladies cardiovasculaires ou les cancers concentrent souvent l'attention médiatique, les pathologies neurologiques représentent pourtant un enjeu de santé publique majeur. L'Organisation mondiale de la santé estime que les affections neurologiques constituent désormais la première cause d'incapacité dans le monde. En France, le vieillissement de la population accentue cette pression. Selon l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale), le nombre de personnes atteintes de maladies neurodégénératives devrait fortement augmenter dans les prochaines décennies, entraînant des besoins croissants en consultations spécialisées, en suivi coordonné et en accompagnement des aidants. En Vaucluse, où certaines zones restent médicalement fragiles, la question de l'accès rapide à la neurologie devient donc stratégique.

Une nouvelle logique territoriale des soins

En cela, la création de cette ESS traduit une transformation plus profonde du système de santé français passant d'une médecine fragmentée à une organisation collective et territorialisée. L'Assurance maladie et l'ARS soutiennent financièrement cette évolution. Après une aide au démarrage de 12 000€ en 2021 puis 15 000€ consacrés à la structuration du projet, l'ESS bénéficiera d'un financement annuel de

Ecrit par le 18 mai 2026

50 000€ à partir de 2026. Pour les autorités sanitaires, ces nouvelles organisations doivent permettre de mieux répartir les ressources médicales existantes, tout en limitant les ruptures de parcours et les renoncements aux soins. Dans un Vaucluse confronté au vieillissement de la population et à la raréfaction de spécialistes, l'ESS du Comtat Venaissin pourrait devenir un modèle appelé à essaimer dans d'autres disciplines.

L'équipe de l'ESS du Comtat Venaissin

L'ESS de neurologie du Comtat Venaissin regroupe 10 neurologues libéraux, les docteurs Bruno Perrouy, Pierre-Jean Gonon, Corinne Querel-Gonon, Anne Revol et Chloé Hirtz de Carpentras ; Valérie de Borchgrave d'Avignon, Géraldine Ast de Pertuis, Nathalie Grosmaire et Hervé Fayolle de Montélimar ; Alain Just de Chateaurenard ; Laura Dubousquet coordinatrice et Marie-Thérèse Casta-Jardi, infirmière en technique avancée (IPA).

Mireille Hurlin

Frédéric Saintagne, gérant de Groupement d'artisans à Piolenc, 'L'absence de politique de logement prive les français d'accès à la propriété.'

Ecrit par le 18 mai 2026



Frédéric Saintagne est le patron de **Groupements d'artisans**, entreprise située à Piolenc et Montélimar. Il est également le dirigeant de **Néo Chape** et **président régional Paca Pole Habitat de la Fédération Française du Bâtiment**. Rencontré lors des Coulisses du bâtiment en octobre dernier, il pousse un grand coup de gueule.

« Aujourd'hui, le secteur de la construction en général, et plus particulièrement de la maison individuelle vit une crise sans précédent. Globalement, depuis le 1er janvier 2024, nous observons un effondrement de notre activité de construction de maisons individuelles de 50%. »

Ecrit par le 18 mai 2026



Copyright Groupement d'artisans

Pourquoi ?

« Parce que le prix du foncier est toujours aussi élevé (la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur est la plus chère de France sur la partie foncière). Le coût de construction reste plus important en comparaison des années 2021/2022 -accusant une hausse de + ou - 30 %-, une conséquence de la hausse du coût des matériaux et des frais engagés pour répondre aux nouvelles réglementations -comme la [réglementation environnementale RE 2020](#)-. Cependant, nous observons une stabilisation des coûts de construction sur le premier semestre 2024 ce qui est plutôt une bonne nouvelle. »

Trop de facteurs cumulés

« Hélas, la hausse des taux bancaires, pour contrer l'inflation, a directement impacté le coût des crédits immobiliers. Par ailleurs, les banques devenues plus prudentes, ont renforcé les conditions d'octroi du crédit immobilier pour limiter les risques de défaut de paiement des crédits. Enfin, la suppression des aides à l'accession, notamment du Prêt à taux zéro (PTZ) ont concouru à gripper le marché de l'immobilier. Tous ces facteurs cumulés ont évincé le primo-accédant de l'accession à la propriété et limité le nombre de ménages enthousiastes à entamer une démarche d'accession. »

Un exemple ?

«La plupart du temps les gens disposent d'une enveloppe comprise entre 250 000 et 300 000€ dont 170 000€ sont dévolus à la construction tandis que l'achat du terrain ne peut excéder les 130 000€. Ce budget était aussi adossé à des aides telles que le Prêt à taux zéro qui pouvait être engagé à hauteur de 10 à 50 000€. Une belle enveloppe pour un couple travaillant avec deux salaires convenables. C'est cette combinaison qui faisait la dynamique du marché.»

Aujourd'hui ?

«Alors que nous étions une trentaine, au sein de mon entreprise, nous sommes désormais 25, sans

Ecrit par le 18 mai 2026

compter les sous-traitants qui travaillaient pour nous et qui aujourd'hui sont en grande difficulté, ainsi que et les intérimaires à qui nous ne faisons plus appel, parce que le volume commercial et de production ont été divisés par deux.»



Réalisation d'une maison par Groupement d'artisans Copyright Groupement d'artisans

Ce qui pourrait changer la donne ?

«Ce serait déjà que l'État prenne enfin en compte la problématique du logement en France. Parce que tout ce que nous vivons aujourd'hui n'est que le fruit d'une politique de l'autruche. Cela fait deux ans que nous disons : 'Attention le mur se rapproche, nous devons réagir au plus vite. Et là, nous sommes au pied du mur !»

«Le fond du sujet, ce n'est pas que le bâtiment est en train de s'effondrer,

c'est que le Français ne peut plus accéder à la propriété. Avant de travailler sur ce qu'on peut mettre en place pour redresser le bâtiment, travaillons sur les besoins primordiaux des Français qui sont se loger, pouvoir se déplacer dans le cadre de mutations professionnelles et accéder à leurs propres choix et projets dans la dynamique personnelle de leur vie.»

Car les français ne rêvent pas de rester locataires leur vie entière.

Ils ont envie d'évoluer, de se marier, d'avoir des enfants, de devenir propriétaires et de créer un foyer pour leur famille. C'est ce que nous ont inculqué nos parents : construire un patrimoine avec, en premier

Ecrit par le 18 mai 2026

lieu, un toit au-dessus de soi. Aujourd'hui, l'absence de politique de logement du gouvernement prive les Français de leurs projets et de leurs rêves. »



Un des modèles proposés par Groupement d'artisans Copyright Groupement d'artisans

1ère Ronde des Distillateurs à Valaurie dans la Drôme : gin, eau-de-vie, absinthe et marc entrent dans la danse

Ecrit par le 18 mai 2026



« Il y a très peu de salons dédiés aux distillateurs, parfois on se retrouve sur des strapontins au milieu des vigneron, c'est la raison pour laquelle j'ai eu l'idée de cette rencontre entre copains et entre Grignan et Donzère » explique Philippe Froment l'organisateur.

En fait, ils étaient 22, ce samedi au milieu de nulle part, dans un champ avec leurs stands. Venus du Var, de Marseille, Aubagne, Arles, Fontvieille, l'Aveyron ou Lyon pour proposer des dégustations de leur absinthe, rhum, vodka, eau-de-vie, marc, pastis, bière, vermouth, gin, bourbon, alcool de poire ou de prune.

Ecrit par le 18 mai 2026



Écrit par le 18 mai 2026

Philippe Froment, organisateur devant son alambic centenaire © Andrée Brunetti

Dans les années 90, en dehors des grands classiques de la distillation, Cognac et Armagnac, il n'y avait que 150 distillateurs artisanaux en France, aujourd'hui, on en recense plus de 2 000. A cause de la sécheresse et des risques d'incendies, les alambics centennaires n'ont pas pu être mis en marche, mais ils trônaient là.

Guillaume Ferroni, de la maison éponyme a fait le déplacement d'Aubagne. « D'habitude, on est tout seul dans les salons, là on rencontre d'autres distillateurs, qui font le même métier que nous, qui ont les mêmes préoccupations, on peut échanger avec eux ». Avec son pastis des Creissauds (18 composants naturels), son rhum fumé, sa vodka à la clémentine corse ou au citron de Menton, il parle de son bilan : « Après le Covid, on a connu une croissance exponentielle, +80% en 2019-20, +30% en 2021, mais l'an dernier, -10%. Il est vrai qu'on est de plus en plus nombreux à partager ce gâteau des alcools et spiritueux, mais le nombre de consommateurs reste le même. »

Ecrit par le 18 mai 2026



Ecrit par le 18 mai 2026

Guillaume Ferroni, distillateur à Aubagne © Andrée Brunetti

A côté, un autre stand, « Domaine de la Terre ronde » de Lorraine Charrance. Avec son mari Jérémie, ils sont paysans-distillateurs sur 300 hectares et proposent des huiles essentielles et de l'eau-de-vie de raisin. Lolita, elle, est installée à Correns dans le Var « Il n'y a pas que Brad Pitt, Angelina Joly ou George Clooney à côté de Brignoles. Ma Distillerie Sentema (ce qui veut dire « sensible » en Espéranto) propose des gins bio avec des baies de genévrier. »

Plus loin, un libraire d'Arles a étalé nombre de livres comme « Faire sa bière maison », « Manuel du brasseur » ou « Le goût de l'ivresse ». Julien Ducruet est installé à Entraigues, il propose sur ce site de Valaurie de « La fine de Viognier » et 3 types de whiskies, au malt, tourné-fumé et un Bourbon au maïs doux. « Ce qui importe, c'est l'esprit distillation. »

Ecrit par le 18 mai 2026



Ecrit par le 18 mai 2026

Lolita venue de Correns © Andrée Brunetti

Patrice Bauthéac est distillateur à Lussas en Ardèche. « C'est une exploitation familiale depuis 4 générations. Notre alambic en cuivre date de 1925 et mon papa Gérard, qui est né en 1929, le couve du regard quand nous distillons... Nous proposons des eaux-de-vie à partir de nos 7 hectares de fruits, il n'y a pas plus naturel et local. »

En ce moment, la mode est au gin dont la consommation a progressé de +9% en valeur et +3% en volume. Des amateurs sont prêts à déboursier plus de 20€ pour les premiums, plus de 30€ pour les super-premiums, les plus haut de gamme. Donc les distillateurs peuvent envisager l'avenir avec sérénité pour ces spiritueux aromatisés à consommer avec modération.

Ecrit par le 18 mai 2026



Écrit par le 18 mai 2026

Patrice Boutheac, distillateur en Ardèche © Andrée Brunetti